

STRASBOURG Journée internationale des travailleurs

Un défilé très politique

Près de 2 500 personnes ont participé hier au traditionnel défilé syndical du 1^{er}-Mai dans lequel avaient pris place un fort contingent de membres de la France insoumise ainsi que des opposants au président turc.

Le traditionnel défilé de du 1^{er}-Mai, journée internationale de solidarité des travailleurs, a réuni hier matin à Strasbourg près de 2 500 personnes selon l'intersyndicale CGT-FSU-CNT-Unef-Solidaires-FO (1 800 selon la police). Sur la banderole de tête, que portaient des représentants des six organisations syndicales, figurait un seul mot d'ordre : « Résistance ». Il résumait à lui seul, l'état d'esprit des manifestants et les revendications sociales portées par l'intersyndicale qui appelait à manifester « pour l'abrogation de la loi Travail, une autre répartition des richesses, l'augmentation des salaires et la baisse du temps de travail ».

La nécessité de faire barrage au FN

Avant que le cortège ne s'ébranle depuis la place de la Bourse, leur porte-parole, Raymond Ruck, secrétaire régional de la CGT, a également plaidé au micro en faveur d'une Europe plus sociale. Ce qu'a également fait Jürgen Johann, représentant de la Confédération allemande des syndicats (DGB)



Cette année, présidentielle oblige, le défilé strasbourgeois du 1^{er}-Mai a mêlé mots d'ordre sociaux et politiques. PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG

du Sud de la Hesse : « Ensemble nous pouvons gagner ! » a-t-il lancé à ses collègues alsaciens à qui il a rappelé que les syndicats d'outre-Rhin manifestaient également ce même jour « pour faire barrage à la politique ultralibérale ainsi qu'à l'extrême-droite ». Un message visiblement bien reçu par les manifestants strasbourgeois dont un grand nombre

en cet entre-deux tours de l'élection présidentielle entendaient, comme en 2002, insister sur la nécessité de faire barrage au Front national dimanche prochain. « Cela veut clairement dire voter Macron et non s'abstenir ou voter blanc, ce qui avantagerait Le Pen ! » a tenu à mettre au point Jacky Wagner, secrétaire général de la CGT du Bas-Rhin, non sans

appeler « à la mobilisation pour faire en sorte qu'il y ait une vraie majorité de gauche dont le nouveau président devra tenir compte à l'issue des législatives de juin ».

« C'est à chacun de se déterminer ! Mais je me fonde sur nos valeurs pour dire que pas une voix ne doit aller au FN », a confié Christine Helstroffer, secrétaire générale Alsace de Solidaires. Christiane Heintz, secrétaire générale FO du Bas-Rhin, a appelé pour sa part que son syndicat, conformément à ses statuts, « ne donnait aucune consigne de vote ».

Les banderoles des partis et mouvements politiques avaient été relégués en seconde partie de cortège. Outre les militants du PCF, du parti de Gauche, des Verts, du PS, du NPA et de Lutte ouvrière, le plus fort contingent (plus de 300 manifestants) y était formé par les membres de la France Insoumise (FI) que l'on dit tenaillés par le « ni-ni ». « Je ne voterai pas Le Pen mais je reste indécis quant à mon bulletin de vote de dimanche », a reconnu un membre du groupe local FI de Schiltigheim. « Entre deux maux il faut choisir le moindre. Je préfère donc prendre mes responsabilités et voter

MULHOUSE : PLUS D'UN MILLIER DE MANIFESTANTS

La manifestation mulhousienne du 1^{er}-Mai s'est tenue à l'appel de la CGT, FSU et Solidaires, rejoints par Lutte Ouvrière, le NPA, les représentants du PS et du PCF. Le syndicat Force Ouvrière, qui a manifesté à Colmar, ne s'est pas joint au mouvement à Mulhouse.

Par contre, un groupe important représentant La France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon a pris place dans le cortège. Selon son porte-parole, Geneviève Enggasser, le mouvement continue à s'étendre dans le sud de l'Alsace, porté par les résultats dans la ville de Mulhouse, où Emmanuel Macron a devancé de 17 voix à peine le leader de la France insoumise. « Nous avons failli gagner », souligne Geneviève Enggasser. Si bien que le jeune mouvement promet maintenant de participer aux élections législatives. Il y aura un candidat dans les 5^e et 6^e circonscriptions.

Le cortège a défilé sous les slogans de « Ni Macron, ni Le Pen », ou encore sous les cris de « solidarité internationale des travailleurs ».

Un petit groupe de jeunes antifascistes a semé le trouble un moment, en actionnant des fumigènes et une torche rouge, mais sans provoquer d'incident sur



« Ni Macron, ni Le Pen », l'un des slogans de cette manifestation. PHOTO DNA - F. ZIMMERMANN

le parcours de la manifestation.

La politique et le deuxième tour des élections formaient bien sûr l'essentiel des discussions. Pour la CGT et son leader Arnaud Antoine, une évidence allait s'imposer après ces élections : « Notre esprit reste combatif. L'idée générale, c'est que la bataille se poursuivra dans la rue. »

Colmar : une cinquantaine contre le FN



Une fausse Marine Le Pen a été symboliquement présentée à la justice devant la cour d'appel de Colmar. Avant d'être dégonflée... PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

À Colmar, une cinquantaine de militants de la CFDT se sont rassemblés devant la cour d'appel de Colmar, pour rappeler l'engagement de leur syndicat derrière Emmanuel Macron et contre Marine Le Pen.

Macron », a rétorqué son épouse « J'ai toujours manifesté le 1^{er} mai mais aujourd'hui je suis là pour défendre les idées du programme de Jean-Luc Mélenchon dans la perspective des législatives », de son côté souligné un ex-syndicaliste Snes et retraitée strasbourgeoise.

Quinze jours après le référendum sur le renforcement des pouvoirs du président Recep Tayyip Erdogan, la politique intérieure turque s'est également invitée au défilé strasbourgeois. Regroupés au milieu du cortège, les partisans locaux des deux principaux partis d'opposition turcs, le CHP et le HDP pro-kurde ainsi que les membres des Amis du peuple kurde et du centre culturel alévi de Strasbourg ont profité du défilé pour faire entendre dans leurs langues respectives leur refus de la réforme constitutionnelle et leur volonté de poursuivre le combat. ■